



Direction **Jacques Nichet / Jean Lebeau**

METAMORPHOSES
DOSSIER DE PRESSE

Les Egarés

Conception & mise en scène
Pierre Meunier

REPRESENTATIONS	Mercredi 9 au samedi 12 mai 2007 Petit théâtre
------------------------	---

CONTACT PRESSE	Brigitte Carette 05 34 45 05 20 b.carette@tnt-cite.com
CONTACT SCOLAIRES	Philippe Rochefort 05 34 45 05 24 p.rochefort@tnt-cite.com



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

LIEU DES REPRESENTATIONS

TNT
Petit théâtre

DATES DES REPRESENTATIONS

Me 09, Je 10, Ve 11, Sa 12 mai 2007

HORAIRES DES REPRESENTATIONS

20h00

TARIFS	EURO
Plein	20€
Abonnés	5 à 15€
Kiosque	8 €

Le Tarif kiosque s'applique le jour même de la représentation dans la limite des places disponibles.
Il est réservé aux jeunes de moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi.

ACCUEIL ET LOCATION

TNT-Théâtre de la Cité

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919
31009 Toulouse Cedex 6
du mardi au samedi de 13h 00 à 19h 00

T 05 34 45 05 05

du mardi au samedi de 10h à 13h et de 16h 00 à 19h 00

accueiltnt@tnt-cite.com



Communiqué

Artiste singulier, Pierre Meunier propage le charme troublant d'un théâtre insolite et riche en émotions. Venu du cirque, il a aussi travaillé comme comédien notamment avec Zingaro, Matthias Langhoff et François Tanguy. Ses spectacles ne ressemblent à aucun autre. A mi-chemin entre le théâtre et l'installation, on y découvre toujours de drôles d'engins, confectionnés maison à partir de matériaux hétéroclites : cailloux, plaques de tôle, ressorts... Les grandes questions se logent dans les choses minuscules, l'éblouissement ou l'euréka peuvent surgir de l'apparente incongruité... Pierre Meunier interroge notre relation au monde, témoigne de nos vertiges intérieurs, souvent avec un humour et un sens comique dévastateurs.

Sa dernière création, *Les Egarés* s'inspire de textes écrits par les patients d'un hôpital psychiatrique. Pierre Meunier entend y explorer les marges, les à-côtés de la vie et du monde, tout ce qui échappe aux parcours balisés. C'est ainsi que dans ce spectacle tout peut arriver, tout doit arriver... Cinq personnages tels des « rêveurs blessés » sont perdus dans un fatras d'échafaudages renversés, de pendrillons effondrés, de corps de mannequins désarticulés, noyés dans un environnement de bruits et de musiques. Invisible, le metteur en scène donne ses consignes, s'inquiète que rien ne se passe, encourage ses acteurs à nous conter leur histoire. Celle du fou à l'échelle qui met le feu aux pendrillons, celle de celui qui nous parle du clonage de l'homme avec le cochon, celle de celui qui envoie du saucisson dans une lettre d'amour ou encore celle de cet homme nu qui a la folie de lutter avec une gigantesque souche d'arbre de 300 kilos. Et tant d'autres... L'art foisonnant de Pierre Meunier nous invite à nous laisser guider par les sensations, les associations d'idées, la beauté plastique des images.



Les Egarés

un projet de **Pierre Meunier**

élaboration & fabrication collectives

Avec

Jean-Louis Coulloc'h

Frédéric Kunze

Valérie Larroque

François Tizon

Isabelle Védie

Voix off en direct **Pierre Meunier**

Composition sonore Alain Mahé / **Lumières** Joël Perrin/ **Costumes et accessoires** Marguerite Bordat / **Peinture** Catherine Rankl et Eric Gazille / **Travail corporel** Emmanuela Nelli / **Construction machines** Jean Lautrey / **Régie générale** Joël Perrin / **Régie son** Alain Mahé / **Régie plateau** François Virolle / **Chargée de production** Claudine Bocher / **Collaboration artistique** Patricia Nasini et Sylvia Vadimova

Textes d'enfants extraits du ***Courage des oiseaux*** de **Patrick Laupin** et texte de **Frédéric Kunze**

Coproduction La Belle Meunière / Comédie de Caen-CDN de Normandie/ CDN d'Orléans-Loiret-Centre / Nouveau Théâtre - CDN de Besançon / Le Merlan-Scène nationale de Marseille / Espace Malraux-Scène nationale de Chambéry et de la Savoie / IMC2-Maison de la culture de Grenoble / I Théâtre de Brétigny-Scène conventionnée du Val d'Orge / Scène Nationale de Sénart/ Le Vivat-Scène conventionnée d'Armentières / Théâtre Jean Lurcat-Scène nationale d'Aubusson

Coréalisation Théâtre de la Bastille-Paris

Remerciements au Pot-au-Noir en Isère

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de ARCAD



Les Egarés. Genèse

Nous avons joué *L'Homme de plein vent* avec Hervé Pierre aux Fédérés à Montluçon. Un soir, il y avait un débat public et au premier rang se trouvaient des gars que je ne connaissais pas et ils se sont mis à parler avec une spontanéité pure. Ils avaient des mots extrêmement justes et, pour certains, une vraie qualité poétique... celle de « l'immédiat ressenti ». On était absolument sidérés et le public aussi, en fait eux seuls ont parlé dans le débat : c'était profond, indiscutable et magnifique.

Ils étaient tous patients de l'Hôpital psychiatrique de Ainay-le-Château et quelques mois après cette rencontre, l'infirmière, qui était musico thérapeute, a appelé les Fédérés pour que quelqu'un vienne faire du théâtre avec ce groupe. Ce qui s'est passé à Ainay a mis du temps à me traverser, mais maintenant j'ai envie de faire entendre ce que ces hommes peuvent nous apporter à travers ce qu'ils m'ont apporté. Je me suis senti humainement proche d'eux, à des endroits en moi que je connais, des seuils... Il ne faudrait parfois pas grand-chose pour basculer de leur côté. On en est tous là.

Un des enjeux du projet est d'amener un autre regard sur un sujet connu et faire sentir la souffrance de l'inadaptation. Ceux qui prennent le train et ceux qui le ratent... Si ceux qui restent sur le quai font un truc ensemble, ceux qui ont pris le train ensemble vont le regretter. Regretter de céder, souvent sans s'en rendre compte, aux sirènes dominantes du bien faire. C'est lié à la dictature de l'excellence qui déconsidère ceux qui ne l'ont pas, cette excellence... les critères en sont tellement étroits et abrutissants.

PIERRE MEUNIER



Les Egarés

« à distance, formant une rougeoyante, menaçante inégale ligne d'horizon, un incendie, les minces lèvres d'un grand incendie - brasier impossible à maîtriser – on ne va pas pouvoir le contenir davantage. »

HENRI MICHAUX

Sommés que nous sommes de ressembler à quelque chose.

Avant même de naître. Déjà.

Pourquoi vouloir chercher autre chose, quand les modèles sur mesure qui nous sont offerts nous épargnent toute peine, toute réflexion inutile.

Modèles normalisés, accessibles à tous.

Nuit et jour, leur mode d'emploi occupe nos écrans, c'est rassurant.

Ca vous croche en dedans, il n'y a plus qu'à se laisser faire.

Si l'essentiel vous manque, oubliez qu'il existe, on vous y aidera.

Les Égarés n'ont pas retenu la leçon, ils n'ont pas vu les panneaux.

Pas voulu, pas su lire.

Sur la scène, les Égarés vont affronter cette brutalité, cet acharnement à aplatir, à anéantir, à nier leur diversité. Ils vont lutter contre ce qui voudrait les isoler, les dresser l'un contre l'autre.

Pour affronter le déchaînement du MARTEAU PILON, puissance frappante sortie de l'ombre, il faut des corps emportés, rompus au mouvement, qui cherchent obstinément à réduire la distance qui les sépare du public : il y a tant de choses à se dire. On les empêche, on les tire en arrière, on couvre leur voix, on les rassoit de force...on pourrait finir par en rire.

Aux prises avec des forces qui voudraient les réduire, les Égarés ne s'avouent pas vaincus, ils déjouent la menace et s'amuse même de constater qu'ils existent bel et bien, verticaux et chantant, dans « le tournoiement stupéfiant de ce qu'on nomme en commun réalité ».

Le théâtre, dernier lieu public où leur présence soit tolérée, mais pour combien de temps encore ?

égarés

sans le vouloir

finissant par comprendre qu'ils ne pourront jamais prendre place dans la file

tenir leur rang au milieu des autres

incapables d'endurer la même attente

de rassurer assez



en eux autre part vit encore
 les rudoie les brûle
 les prive du piétinement rassurant de la file qu'on partage
 errance les attend
 abris incertains
 hors des voies et des façons communes

ils voudraient parfois en être
 faire corps avec le nombre
 feignant la sûreté ils bataillent vers d'impossibles réussites
 au mât de cocagne ils ont les bras trop courts
 on souffre pour eux on rit on se détourne
 décidément ils ne sont pas des nôtres
 ils auraient le bon goût de se contenter de ce qu'ils sont
 on les accueillerait presque à bras ouverts

nuit
 vacillement
 au milieu du chemin où chaque pas coûte
 attraction du fossé
 humide berceau
 où le rai clair du jour surprend le dormeur épuisé

suivre ce qui commande à l'être
 leur force ils la puisent là
 sans le vouloir
 aucun moyen de faire autrement
 pauvre gain à l'étal du succès !
 souffrance pour certains indicible et sans fond
 pour d'autres stupéfaction heureuse
 de plus en plus heureuse
 découvrant que le chemin qu'ils croyaient perdu
 celui qu'ils cherchaient à retrouver
 est celui là même frayé par eux
 qui à chaque pas leur offre le monde

PIERRE MEUNIER



REPERES BIOGRAPHIQUES

Pierre Meunier est né en 1957 à Paris. Il est tout à la fois comédien, metteur en scène, écrivain, circassien, réalisateur de film, et chanteur. Il travaille au Nouveau Cirque de Paris avec Pierre Etaix et Annie Fratellini, puis est Maître de cérémonie chez Zingaro, avant de rejoindre la Volière Dromesko ou le Théâtre de l'Unité et aller faire l'acteur chez Langhoff... Pierre Meunier est un poète ; il réenchante le monde avec de drôles d'objets artistiques qui tiennent du théâtre, de l'installation plastique façon art brut et de la leçon de physique. A Saint-Julien-Molin-Molette, près de Saint-Étienne, dans une ancienne usine de tissage, il bidouille, fabrique, soude les engins qui seront nécessaires à son spectacle et ce faisant explore les concepts. Avec son premier spectacle, *L'Homme de plein vent*, une petite merveille qui faisait léviter les spectateurs, il interroge la pesanteur. Le mécanisme de la spire inspire son deuxième spectacle, *Le Chant du ressort*. Avec *Le Tas*, il installe sur scène une forge prométhéenne et avec quelques centaines de kilos de cailloux et de lourdes plaques de métal grondantes et scintillantes, il donna aux hommes l'apesanteur, la lenteur, le silence. Pierre Meunier prend son temps pour créer et ce temps, il nous le restitue sur scène. Il se reconnaît dans la famille des hommes de théâtre qui ont besoin de temps pour aboutir un projet, François Tanguy, Dromesko, Olivier Perrier, Philippe Caubère... Il dit qu'il travaille à partir de sensations et de perceptions et qu'il veut nous inviter à interroger ce que notre relation à la matière peut provoquer comme rêverie active, joyeuse, réconfortante et hautement salutaire.

TNT

Extraits de presse

Nouvelle Revue Pédagogique, janvier 07

La dernière création de Pierre Meunier, intitulée pudiquement *Les Egarés* est un poème scénique qui s'inspire de textes écrits par les patients psychiatriques d'Ainay-le-Château dans l'Allier, avec lesquels il a déjà monté deux spectacles. Pierre Meunier entend explorer les marges, les à-côtés de la vie et du monde, tout ce qui échappe aux parcours balisés, aux certitudes estampillées, aux vérités proclamées, aux normes édictées. Comment sommes-nous construits ? Le sillon creusé dans ce spectacle est celui de la normalisation. Les cinq acteurs doivent affronter la présence toute-puissante d'un marteau-pilon déchaîné (variation proliférante du martinet dont on se servait, il y a peu de temps encore, pour dresser ou redresser les sujets récalcitrants). Or, le monde qui nous est imposé tous les jours à coup d'agression télévisuelle ou autre n'est pas nécessairement celui où nous aimerions vivre. Meunier parle des égarés comme de « *rêveurs blessés* » : « *Aux prises avec des formes qui voudraient les réduire, ils ne s'avouent pas vaincus. Ils déjouent la menace et s'amuse même de constater qu'ils existent bel et bien, verticaux et chantants dans le tournoiement stupéfiant de ce qu'on nomme en commun réalité.* » Ces égarés sont ceux qui, selon le poète Henri Michaux, « *n'ont pas retenu la leçon, pas vu les panneaux* ».

Si le sujet peut sembler difficile au premier abord, il n'y a dans la démarche de Meunier aucun misérabilisme ni aucune complaisance. Il faut se laisser guider par les sensations, les associations d'idées, la beauté plastique des images. Il faut accepter de perdre un peu ses repères. Le théâtre chez Meunier s'attrape à l'improviste, de manière buissonnière. Toutefois, sous l'apparente improvisation se loge la plus implacable nécessité théâtrale, comme toujours chez les grands clowns. (...) Nous ne saurions trop recommander d'aller découvrir l'univers foisonnant de cet artiste. Aucune hésitation n'est de mise lorsqu'il s'agit de prendre une leçon de réenchantement du monde.

Olivier Balazuc

Mouvement, avril-juin 07

« Si l'essentiel vous manque, oubliez qu'il existe, on vous y aidera... » Une devise qu'appliquent méthodiquement les industriels séides de la normalisation, qui voudraient bien enchâsser l'humain dans le moule des identités en kit et des idéaux préfabriqués. Sauf que certains résistent. Pierre Meunier, hardi bricoleur de rêves, est de ceux-là. Avec quelques complices « égarés » sur le parcours fléché de la normalité, il affronte la force déchaînée du marteau-pilon, puissance frappante sortie de l'ombre. Une confrontation avec la matière, poétique et ludique.